

[Text]

**Staff Sergeant Lawrence Hovey (Metropolitan Toronto Police, Canadian Association of Chiefs of Police):** Thank you, Mr. Chairman.

On behalf of the Metropolitan Toronto Police Force, we appreciate the opportunity to present the problems we have in a big city. We talk about head shops—that is the main source—but we are also talking about the small corner variety store where, under the counter or at the back of the store, the same items, only to a lesser degree, are also for sale for our cities.

I will start right at the beginning. I have brought, as we call it, a “bag of goodies”. I would like, first of all, to pass the pictures of our stores and what they offer for sale to our people strolling up and down the street, and also to our young people who are visiting such neighbourhoods.

While the pictures are going around, the first thing is the magazine *How to Grow Marijuana Indoors Under Lights*. There are plenty of other books on outdoors cultivating of it, any type of instructions you want on how to grow an illegal product.

• 1120

Also, another book that is readily available: *Pleasures of Cocaine*. This delves into cutting it, how to cut the cutting agents out of it, even to the point, on page 140, of how to buy and sell it, how to rip off your dealer, and how much profit you can make.

Also, to go along with that, once you have bought that book and all your instructions, first of all, you can go to any of the head shops and, as you will see in the pictures, there are numerous cutting agents for cutting cocaine. One of the most available they call “superior cut”. It is mannitol. It is a very good cutting agent because it is water soluble and therefore it mixes with cocaine so it can be snorted and dissolved in the bloodstream.

**The Chairman:** I think we have gone around on the mannitol issue before.

**S/Sgt Hovey:** Yes, we have.

**The Chairman:** It is available over the counter in drugstores, is it not?

**S/Sgt Hovey:** Yes. I brought along another kit. They call it the Kamus alkaloid system. This is a free-basing kit, pure and simple; nothing else.

Also, as you know, crack is becoming a problem in our cities. Crack is poor man’s free-basing. This is the rich man, where he is streaming all the impurities out of his cocaine by using this system. With crack, of course, they

[Translation]

**Le sergent d’administration Lawrence Hovey (police de la région métropolitaine de Toronto, Association canadienne des chefs de police):** Je vous remercie, Monsieur le président.

Au nom des forces de police de la région métropolitaine de Toronto, nous voudrions vous exposer les difficultés auxquelles nous sommes confrontés dans une mégalopole. Il était question de «head shops», ces fameuses boutiques pour toxicomanes, principales sources d’approvisionnement, mais dans nos villes ces mêmes accessoires s’achètent également à l’épicerie du coin, clandestinement ou dans l’arrière-boutique, mais seulement à un moindre degré.

Je commencerai donc par le commencement. Je vous ai apporté ce que nous appelons, dans le métier, une «pochette-surprise». Mais je vais d’abord faire circuler les photographies de ces magasins, les approvisionnements offerts à l’achalandage, en particulier aux jeunes qui se promènent dans ces quartiers.

Pendant que circulent les photographies, je voudrais vous montrer d’abord le magazine où l’on trouve l’article suivant: *Comment cultiver le chanvre indien sous éclairage artificiel*. Il y a foison de livres de jardinage en plein-air sur ce sujet, on y trouve toutes les instructions nécessaires pour cultiver une plante illégale.

Ce n’est pas tout, en voici un autre que l’on trouve partout: *Les plaisirs de la cocaïne*, où l’on explique comment mêler à la cocaïne des substances étrangères ou comment les extraire; on va même jusqu’à vous dire, à la page 140, comment l’acheter et la vendre, comment duper votre trafiquant et quel est le bénéfice que vous pouvez réaliser.

Toujours dans la même veine, le livre une fois acheté, vous pouvez, pour en suivre toutes les instructions, vous adresser à l’une quelconque des officines d’accessoires. Vous constaterez, sur les photographies, qu’il existe de nombreuses substances de frelatage pour diluer la cocaïne. L’un des plus courants est le mannitol, dit de «premier choix». C’est un excellent agent frelatant parce qu’il est hydrosoluble, se mélange donc bien avec la cocaïne, de sorte qu’il peut être pris par voie nasale et qu’il se dissout dans le sang.

**Le président:** Nous avons déjà parlé du mannitol, n’est-ce pas?

**Sgt/A Hovey:** Oui, effectivement.

**Le président:** Il est en vente libre dans les drugstores, n’est-ce pas?

**Sgt/A Hovey:** C’est exact. J’ai apporté une autre trousse dite alcaloïdes de Kamus. Elle sert tout simplement à épurer la cocaïne, à en extraire la base.

Vous n’ignorez certainement pas que le crack, la cocaïne du pauvre, se répand dans nos villes. Ici, il s’agit de la cocaïne du riche, dont toutes les impuretés ont été extraites grâce à cette trousse. Pour le crack, on se sert